Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire

Herausgeber: [s.n.]

Band: 10 (2003)

Heft: 3

Buchbesprechung: Le jour d'après - am Tag danach : surmonter les catastrophes naturelles: le cas de la Suisse entre 1500 et 2000 - zur Bewältigung von Naturkatastrophen in der Schweiz 1500-2000 [éd. p. Christian Pfister]

Autor: Quenet, Grégory

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

und archäologischer Untersuchungen kommen beide zu dem Ergebnis, dass es einen gewaltigen Vulkanausbruch mit Seebeben und Flutwellen offensichtlich nicht gegeben hat. Schon seit minoischer Zeit lebten die Menschen am Kraterrand von Santorin; die Zerstörung von Knossos auf Kreta ist wohl auf innere Unruhen und mit Sicherheit nicht auf eine Naturkatastrophe zurückzuführen; ähnlich verhält es sich mit den Umbrüchen am Ende der griechischen Bronzezeit um 1200 v. Chr., die aller Wahrscheinlichkeit nicht durch Naturkatastrophen hervorgerufen wurden.

Weit gehend naturwissenschaftliche Zugänge liegen schliesslich den geodynamischen, klimatologisch-geologischen und demografischen Beiträgen von Holger Riedel («Der Landschaftswandel des Dalyan-Deltas seit der Antike», 41–50), Friedrich Sauerwein («Erdbeben im Mittelmeergebiet als Folge plattentektonischer Vorgänge», 134–146), Dieter Kalletat («Geologische Belege katastrophaler Erdkrustenbewegungen 365 AD im Raum von Kreta», 156–161), Reinder Reinders («Earthquakes in the Almirós Plain and the Abandonment of New Halos», 198–210) und John Bintliff («Catastrophe, Chaos and Complexity: The Death, Decay and Rebirth of Towns from Antiquity to Today», 417–438) zugrunde. Sie runden das breite Spektrum interdisziplinärer Zugänge gehaltvoll ab.

Es ist schade, dass einige der Beiträge leider nur in einem kurzen Abstract (Knibbeler) oder in sehr geraffter Form (Manganaro, Ruschenbusch) vorliegen. Insgesamt aber leistet der Band einen wichtigen Impuls für die historische Katastrophenforschung im Allgemeinen.

Christian Rohr (Salzburg)

CHRISTIAN PFISTER (ED.)
LE JOUR D'APRES – AM TAG DANACH
SURMONTER LES CATASTROPHES NATURELLES: LE CAS DE LA SUISSE ENTRE 1500 ET 2000 – ZUR BEWÄLTIGUNG VON NATURKATASTROPHEN IN DER SCHWEIZ 1500–2000

BERNE, STUTTGART, VIENNE, HAUPT VERLAG, 2002, 263 P., FS. 58.–

Ce livre collectif reflète les avancées les plus récentes de la recherche sur l'histoire des catastrophes et des risques, et devrait s'imposer comme un outil de référence. L'abondante bibliographie, les notes donnent un panorama des travaux suisses et, plus généralement, de langue germanique, malheureusement peu traduits. L'édition est de qualité, l'iconographie particulièrement soignée. L'article introductif de Christian Pfister dresse un tableau historiographique éclairant, international et transdisciplinaire. La construction de l'ouvrage mérite d'être soulignée car elle articule le court et le long terme, les études de cas et les synthèses, les événements particuliers et les enjeux plus vastes. Le projet est ambitieux, traiter de l'ensemble des catastrophes naturelles de 1500 à nos jours en Suisse. En réalité, la période contemporaine domine largement et certains phénomènes sont peu représentés. Les inondations et les avalanches occupent le devant de la scène, tandis que les séismes et les épidémies sont absents.

Le fil directeur de l'ouvrage est annoncé clairement: il s'agit d'étudier la gestion des catastrophes naturelles, les manières de surmonter ces désastres. La grille de lecture mise en œuvre est novatrice sur plusieurs points. Elle reconnaît d'entrée de jeu aux sociétés du passé la capacité et la volonté de lutter contre les dangers, même si les «confortements» modestes l'ont emporté pendant des siè-

cles. Ensuite l'idée, simplificatrice, d'une confrontation pluriséculaire entre les hommes et la nature est écartée, au profit de l'analyse circonstanciée de la gestion de certains événements. Le riche article d'Agnès Nienhaus donne, par exemple, une idée de la complexité des différents acteurs qui interviennent après la catastrophe, des multiples enjeux qui les animent. Enfin, l'événement est toujours analysé dans sa dimension sociale autant que dans sa dimension physique, comme le prouvent les articles écrits par plusieurs spécialistes des sciences de la nature. Le dialogue entre les sciences sociales et les sciences de la nature permet une saisie globale de la catastrophe, qui n'est pas découpée en plusieurs champs de savoir.

Les articles réunis font émerger plusieurs idées fortes et originales, enrichies par Christian Pfister dans le chapitre de synthèse. Première affirmation, les catastrophes sont le produit d'une situation de communication et ce mécanisme n'a pas attendu l'époque contemporaine pour se mettre en place. Dès les 16e et 17e siècles, les canards affectionnent ce type d'événements et font circuler l'information dans toute l'Europe (R. Zeller). A partir du début du 19e siècle, cette procédure est étroitement liée en Suisse aux pouvoirs politiques, qui mettent en scène et coordonnent. Dans les périodes les plus récentes, le rôle des médias s'est accru. Ce n'est pas un hasard si la Chaîne du bonheur, principal collecteur de dons, est le bras charitable de la Société suisse de Radio et de Télévision.

Deuxième enseignement, le cas suisse est original par la place des solidarités et des dons dans la gestion des catastrophes. Aloïs Fassler montre que, après l'éboulement de Goldau en 1806, un mouvement spontané de secours touche la moitié des cantons. Pour la première fois, la mobilisation dépasse les localités voisines, la solidarité fédérale naît. L'intervention des autorités centrales vient en second, par la voie des Landammanns. Plus tard, les inondations de 1834 (A. Nienhaus) causent des dégâts matériels très lourds et touchent de nombreuses communes. Ce changement d'échelle crée un besoin inédit de coordination et donne lieu à une nouvelle répartition des compétences entre les cantons et la Confédération. La solution adoptée est originale car la coordination n'incombe pas au pouvoir politique, objet de vives tensions, mais à une institution neutre, la Société suisse d'utilité publique. La gestion des inondations de 1868 dans l'espace alpin (F. Schmid) boucle le processus car, pour la première fois, est crée un comité central de secours, dépendant directement du pouvoir politique. L'importance des dons explique le développement tardif des assurances, la faiblesse de l'engagement financier de l'Etat central.

La troisième idée avancée découle des précédentes: les catastrophes jouent un rôle moteur dans la construction des institutions et des sociétés, et celui-ci a été central en Suisse. De l'Ancien régime au 19e siècle, les solidarités locales deviennent nationales, les communautés de danger laissent la place aux liens entre cantons. Les catastrophes ont permis l'émergence d'une conscience collective, par le biais de procédures institutionnelles, de réactions émotionnelles et de transactions financières. L'analyse fine de ces relations montre qu'elles relient centres et périphéries, grandes villes et zones de montagne. Dans de nombreux Etats européens, la guerre a joué un rôle mobilisateur pour la construction de la nation, mais pas en Suisse. En l'absence de conflit majeur, les catastrophes naturelles ont servi de «plate-formes de mise en scène de l'idéal national et d'événements nationaux» (Chr. Pfister), assurant un rôle complémentaire par rapport à la culture festive. Cette singularité suisse

se poursuit dans la deuxième moitié du 20e siècle car, à partir de l'inondation de 1953 en Hollande, les dons des citoyens se tournent vers l'étranger, contribuant à définir la place de la Confédération dans le concert des nations (S. K. Dubasch).

Le dernier axe concerne les mesures d'aménagement et de prévention face aux dangers naturels. Le cas de la forêt rappelle utilement l'ancienneté des mesures de protection de certains biens naturels, a fortiori quand ils peuvent limiter les avalanches (V. Stöckli). L'analyse des forts et des cases des Préalpes vaudoises souligne avec pertinence que la construction traditionnelle en zone d'avalanche a intégré très tôt ce type de danger (P. Schoeneich et al.). Plusieurs exemples contemporains complètent ce tableau: les avalanches de l'hiver 1951, le glissement de terrain de Falli-Hölli en 1994, les incendies et les crues. A partir des années 1930, se met en place un système d'assurance très original car les risques normaux sont pris en charge par les assurances cantonales, mais des mécanismes de solidarité inter-cantonales se déclenchent lors des catastrophes majeures (Chr. Pfister).

Comme tout livre stimulant, celui-ci suscite autant de questions qu'il apporte de réponses. La période qui va de 1500 à 1800 est traitée rapidement et de manière moins novatrice. Sur plusieurs points, pourtant, l'articulation avec le 19e siècle serait à étudier: la recomposition des solidarités locales, le rôle des Eglises, l'attitude des populations face aux dangers, les débats sur la pauvreté. Les représentations et les interprétations des catastrophes naturelles mériteraient des analyses plus approfondies et plus complexes. Ces développements permettraient de mettre en perspective l'exemple très intéressant d'Albert de Haller et de sa correspondance (M. Stuber). Les aspects religieux ne peuvent être réduits au thème de la colère divine, qui ne rend pas assez compte des discussions et des lignes de partage. La gestion du désastre par les populations sinistrées est délaissée au profit des interventions extérieures alors que, pendant des siècles, les dégâts étaient gérés par les communautés victimes. Comment celles-ci produisent-elles un discours sur la catastrophe, mettent-elles en œuvre leurs ressources pour se protéger? L'éboulement d'Elm du 11 septembre 1861 s'explique par une absence de culture du risque (M. Stuber) qu'il ne faudrait peut-être pas généraliser. Ces quelques critiques constituent plutôt un appel à continuer les recherches sur les catastrophes naturelles, en attendant que d'autres pays se dotent d'un ouvrage de synthèse comparable.

Grégory Quenet (Paris)

RÜDIGER GLASER
KLIMAGESCHICHTE MITTELEUROPAS
1000 JAHRE WETTER, KLIMA, KATASTROPHEN

WISSENSCHAFTLICHE BUCHGESELLSCHAFT, DARMSTADT 2001, 235 S., € 39,90

Die aussergewöhnliche Trockenheit und anhaltende Hitze dieses Sommers 2003 hat die drängenden Fragen nach der Klimaerwärmung auch in der Schweiz erneut ins Bewusstsein einer breiten Öffentlichkeit gerufen. Extreme Witterungsereignisse scheinen sich in den vergangenen zehn Jahren überhaupt gehäuft zu haben (Sturm Vivian im Februar 1990, Lothar im Dezember 1999, Lawinenfebruar 1999, Hochwassersommer 2002). Erste Antworten auf einzelne Fragen, die an Deutlichkeit wenig zu wünschen übrig lassen, sind bereits heute in Publikationen zur Klimageschichte, bzw. zur Historischen Klimatologie nachzulesen. In einer Nationalfondsstudie unter der